OpenClassRoom : 25% de ses effectifs visés dans un plan de départ volontaire

La déferlante de départs continue dans l'écosystème des startups. Après Payfit, Lyft, Stripe, Snap ou Shopify, c'est au tour d'OpenClassRoom de se séparer d'un quart de ses effectifs. Une annonce officielle a été faite sur le compte LinkedIn de l'un des fondateurs, Pierre Dubuc, samedi 14 avril.

Temps de lecture : minute

17 avril 2023

Malgré des recrutements importants entre 2020 et 2022, le dirigeant invoque deux causes majeures pour justifier cette décision : " *Entre le retour à la normale post-Covid et le fléchissement de la croissance en 2022, OpenClassrooms comme l'ensemble des entreprises de l'edtech a dû s'adapter à une situation nouvelle* ", explique Pierre Dubuc. La startup propose de " *rétablir l'équilibre* " *via* un plan de départ volontaire qui " *a été approuvé sans réserves* " par le Comité social et économique (CSE). Ce dispositif vise à soutenir les projets de reconversion, de formation, de création et reprise d'entreprise ou encore de mobilité géographique.

La publication de Pierre Dubuc a également vocation à rassurer les parties prenantes de l'entreprise quant la santé économique de la startup : " *OpenClassrooms est une entreprise solide : nous comptons aujourd'hui autour de 10 000 étudiants sur des parcours diplômants répartis un peu partout sur le territoire français, et de plus en plus au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, tous inscrits sur notre cinquantaine de parcours certifiants [...] en 2022, ce sont plus de 44 000 individus qui ont progressé dans leur carrière grâce à OpenClassrooms.* "

Le cofondateur n’a pas manqué de rappeler la mission originelle de l’entreprise comme pour (re)donner une ligne directrice commune à ceux qui restent : " *Nous portons haut notre mission de rendre l’éducation accessible, en plaçant l’employabilité de nos étudiants au cœur de tout notre modèle pédagogique.* " Un message de gratitude a également été adressé aux personnes qui quittent l’aventure.

À lire aussi
Documentaire RECONVERSION

Article écrit par Laure Girardot